

PARIS-BALEARES

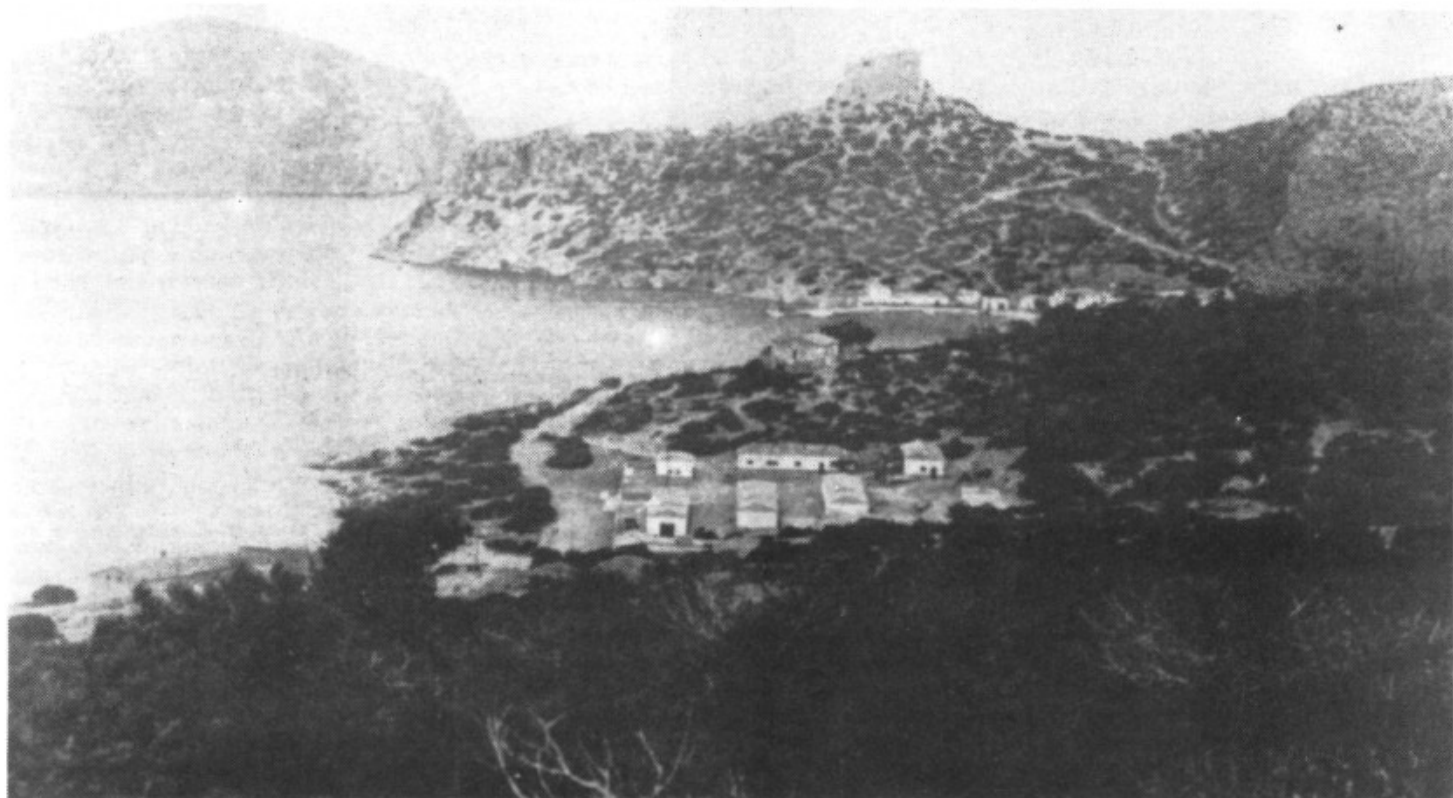
"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

CABRERA



Situé à une dizaine de kilomètres de Ses Salines en ligne droite, l'archipel de Cabrera appartient curieusement au territoire de Palma. Il est composé d'une vingtaine de petits îlots, le principal étant Cabrera qui a une superficie de 1.569 hectares; soit environ sept kilomètres de long, cinq de large, et vingt-deux kilomètres de côte très accidentée. On y trouve un petit port naturel pompeusement nommé Port Major, situé dans une petite baie bien protégée, dont l'entrée n'a pas plus de trois cents mètres de large. On y trouve aussi une ferme, une caserne, un monument aux soldats français morts sur l'île, un phare, et une belle grotte sous-marine de couleur bleue. Par ailleurs, la végétation est pauvre dans toute l'île, et l'eau fait défaut. Il n'y a pas une goutte d'eau dans Cabrera, et c'est probablement grâce à cela que l'île est restée sauvage jusqu'à nos jours, à l'abri des bâtisseurs.

Peuplée depuis la préhistoire, l'archipel n'a jamais été habité par plus de trente à cinquante personnes. Il a fait l'objet de nombreux projets, qui, heureusement, n'eurent pas de suites. Déjà au Moyen Age, l'Inquisition songeait à y envoyer les juifs et les «xuetes». Le

château, actuellement en ruines, existait déjà au début du XV^e siècle, et était utilisé pour lutter contre les pirates, qui souhaitaient dominer Cabrera pour en faire une base magnifique d'où il leur serait facile d'écumer les côtes de Majorque, et même de bombarder le port de Palma.

Au début du siècle dernier, après l'épisode des prisonniers français dont il sera question tout à l'heure, les autorités songeaient à y installer une léproserie. En 1830, on y construit une prison qui durera peu; mais, de nouveau, en 1980 l'administration étudie la cons-

(Suite page suivante)

LES POUPÉES SONT-ELLES RECENTES?

Depuis qu'il y a des petites filles, il existe des poupées.

On en a retrouvé datant de plus de 2.000 ans, dans des tombes grecques et des poupées de terre cuite chez les égyptiens.



Les premières poupées étaient en bois, en os, en terre cuite, en ivoire, en plomb. Leur taille variait de 10 à 35 cm.

Par la suite, pour le visage, on prenait du papier maché, du carton, de la porcelaine, de la cire, du caoutchouc, et du tissu. Les cheveux furent faits en lin, en laine, en papier, puis en cheveux naturels et enfin; en synthétiques.

En France, en Italie, et en Allemagne à certaine époque, elles furent des jouets somptueux. Au XIX^e siècle apparurent des poupées parlantes, puis celles qui ouvrent et ferment les yeux. Certaines sont devenues des objets de grande valeur.

Madame RETOUT-RIPOLL

CABRERA

truction à Cabrera d'une prison de haute sécurité, puis abandonne le projet.

La présence d'un sous-marin allemand dans les eaux de Cabrera, en 1915, pendant la première guerre mondiale, provoque l'occupation militaire de l'île par l'armée espagnole; et, l'année suivante, l'expropriation de Cabrera par le Ministère de la Guerre pour les besoins de la Défense nationale. Une clause du décret d'expropriation précise que celle-ci s'annulerait d'elle-même si l'île était utilisée à d'autres fins que la défense nationale. C'est pourquoi un projet d'urbanisation hôtelière, datant de 1963 et préparé par le Ministère du Tourisme, fera naufrage quand le descendant des anciens propriétaires de Cabrera, D. Sebastián Feliu, réclame la propriété de l'île puisqu'elle a apparemment perdu son importance stratégique... Aujourd'hui, encore, l'affaire est aux mains des tribunaux; et il semble que la famille Feliu pourrait bien récupérer une grande partie de l'île, le reste conservant son caractère militaire. Depuis 1973, l'armée espagnole réalise, chaque année, des manœuvres militaires dans l'archipel, probablement pour justifier le caractère militaire de Cabrera. Ce qui est évident, c'est que les bombardements à feu réel font beaucoup plus de mal que de bien.

Une précision importante: M. Sebas-

tían Feliu de Cabrera a promis publiquement de permettre l'installation d'un parc naturel dans l'île au lieu d'une urbanisation. Ainsi soit-il! Ce parc pourrait être maritimo-terrestre, et couvrir tout l'archipel et une frange de mer d'environ cinq kilomètres. On trouve à Cabrera une race unique de lézards, et de nombreux oiseaux y font leur nid du fait de la tranquillité régnante. Les fonds marins environnants sont à la fois pittoresques et riches en espèces marines; mais ils sont exploités à outrance par les pêcheurs, par les chasseurs sous-marins, et par les vacanciers.

En 1909, le gouvernement espagnol débarque..., et oublie à Cabrera neuf mille prisonniers de guerre français de la bataille de Bailen. Pendant cinq ans, les prisonniers, réfugiés sous des toits de branchages, seront décimés par les fièvres, la famine, la chaleur, et la soif. De temps à autre, mais seulement de temps à autre, une barque apporte un peu d'eau et de vivres aux prisonniers, totalement livrés à eux-mêmes. La légende dit que les soldats, au début de leur captivité, s'organisèrent d'une façon à peu près acceptable. Mais en peu de temps, et du fait des privations subies, les plus forts parmi les captifs organisèrent une espèce de mafia pour s'approprier des maigres ressources, et laissèrent les plus faibles mourir de maladie, de faiblesse, ou de soif. On dit même que les survivants se livraient à l'antropophagie. Les

derniers rescapés furent libérés en 1814 quand ils n'étaient plus que des loques humaines, aussi bien au physique qu'au moral. Un monument austère, construit en 1847, commémore ce moment lamentable de l'histoire des Balears.

Le nom de Cabrera pourrait venir des chèvres qui, autrefois, peuplaient l'île. On suppose que des navigateurs avisés auraient pu laisser dans l'île un couple de chèvres, qui, en se reproduisant rapidement, assurait leur ravitaillement futur. Les chèvres ont existé dans l'île jusqu'à la guerre civile; époque pendant laquelle elles furent exterminées par les braconniers. Les lapins y furent introduits à peu près pour les mêmes raisons. Les genettes furent apportées par les propriétaires pour faire la chasse aux rats: elles ont proliféré mais mangent davantage de lézards que de rats. On y trouvait également quelques phoques («vell-mari») jusque dans les années soixante dix; et les dirigeants du G.O.B. (Groupe d'Ornithologie Balear) qui luttent pour la création du Parc National de Cabrera, ne désespèrent pas de pouvoir réaclimater dans le futur. On trouve également à Cabrera de nombreuses espèces d'oiseaux marins et de rapaces, toutes en voie d'extinction; et dont la survivance justifie, à elle seule, la protection de la zone.

Espérons que pour une fois le bon sens sera plus fort que l'avidité des spéculateurs du béton.



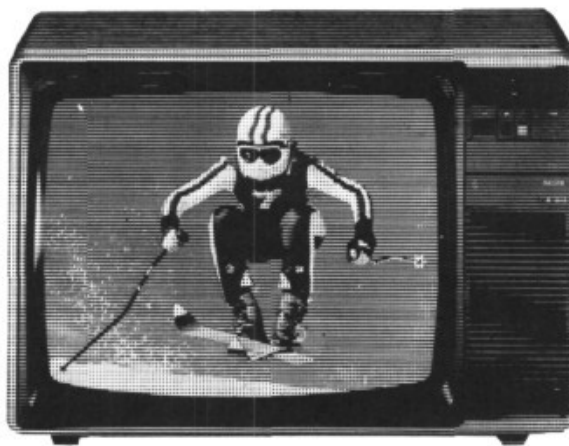
Hace mas de un Siglo que "Sa Nostra" es la Caja de Baleares.

Baleares. Ese es nuestro apellido y lo llevamos con orgullo. No podemos tener otro mejor. Porque somos de Baleares y porque toda nuestra filosofía, esfuerzos, objetivos y beneficios, se resumen en esa gran palabra, Baleares.

Baleares y su cultura. Baleares y su bienestar social. Baleares y sus mayores. Baleares y sus pequeños. Baleares y su agro. Baleares y su progreso.



**CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"**



**Último avance técnico
de la televisión color**



Can Palmera Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO TV PHILIPS



CE MOIS AUX BALEARES

*La sobressade majorquine est tombée bien bas. Très peu de personnes en achètent, pour le regretter presque aussitôt. Aussi les éleveurs aideront certains fabricants pour recréer ce qui se vendait comme des petits pains. La Communauté Autonome cédera des étiquettes de qualité réservées à ceux qui les mériteront.

Et pour être certains de bien faire depuis le départ, on fera l'élevage du cochon noir comme autrefois.

Le porc ne s'imposera que par la qualité.

*L'eau de pluie qui se perd dans la mer sera canalisée depuis Sóller jusqu'à Palma. Le projet présenté par EMAYA ne coûtera que 150 millions de pesetas.

Pour commencer, l'eau de la ville ne serait plus saline, ou très peu.

*Une entreprise privée, s'offre à obtenir, trente millions de mètres cubes d'eau potable.

Avec tous ces projets, on ne devrait pas manquer d'eau.

*L'aéroport de Palma a perdu au cours de 1985, un million de passagers. Il y a eu des grèves des contrôleurs plusieurs fois et qui n'étaient pas toujours espagnols, mais on n'en tient pas compte.

Avons nous atteint le plafond?

*La Communauté Autonome a voté le dernier jour de l'an l'affectation de mille millions de pesetas, à utiliser pour l'évacuation des eaux sales des côtes maritimes de l'île.

*A Alcudia, sur la grande place, en présence du Maire, et de neuf heures jusqu'à midi; des langoustes ont été distribuées gratuitement à tous ceux qui passaient par là. Le motif était que la pêche avait été trop bonne.

*Les fabricants de chaussures des Balears tombent en faillite chacun son tour. Mais tout n'est pas perdu pour autant, puisque déjà trois fabriques se sont reconstituées en Cooperative par leur propre personnel qui pourrait recevoir une aide économique par le fonds de solidarité.

*Le pharmacien Antoine Gamundi, aujourd'hui dédédé, avait cédé de son vivant, au Collège des pharmaciens la seule et unique collection existant en Espagne de «Drogues Végétales». Sur des étagères contenant toutes les plantes qui ont des pouvoirs pharmaceutiques dans toutes les régions du monde, sont représentées.

*Il existe près de Campanet des sources d'eaux, qui dorment; puis elles jaillissent brusquement à une cadence qui varie entre les 10 et 20 mètres cubes à la seconde. Il leur arrive de se mettre à couler même s'il ne pleut point sur l'île; ce qui laisse entendre qu'elles viennent des Pyrénées, par dessous la mer, ou ici, elles s'y jettent.

Car elles ne profitent à personne.

*Les Chemins de Fer de Majorque, ont inauguré la seconde voie, entre Palma et Inca. Ce printemps c'est la partie Inca-Artá qui sera modernisée; et peu à peu, tout le réseau va revivre sa splendeur passée. Le touriste aura des horizons nouveaux à sa portée.

*Pour attirer le touriste aisé, celui qui manque de plus aux Balears, le Casino de Majorque; qui soit dit en passant, doit sa prospérité non pas aux touristes, mais bel et bien aux nouveaux parvenus grâce au tourisme social investira dit-il 200 millions de pesetas pour construire un hôtel de luxe, une salle de fêtes, et un Auditorium.

*Sous le slogan de «Faites des Cadeaux Artisans» le Conseiller du Commerce et l'Industrie de la Communauté Autonome, a ouvert une vaste campagne publicitaire pour récupérer l'artisanat, qui est presque disparu aux Balears. Quand on pense que

SI VOLEM BON ANY HEM DE SEMBRAR CADA ANY.



I tothom ho ha de fer a la seva manera, amb les seves eines i cultura i garantint uns bons serveis públics. I ho fa a través de les amb l'esforç de cada dia.

Per això, el Consell Insular de Mallorca du a terme la seva tasca, defensant la qualitat de vida a tots els pobles i ciutats mallorquines, diverses àrees d'actuació: Àrea Econòmica, Acció Social i Sanitat, Àrea de Cultura i Esport, i Àrea de Cooperació i Ordenació del Territori. Sembrant perquè tothom pugui recollir els fruits.



CONSELL INSULAR DE MALLORCA

Champagne

PIOT-SÉVILLANO

Anciennement Champagne Alexis Piot

MAISON FONDÉE EN 1955

Propriétaire-Récoltant

VINCELLES

51700 Dormans

TEL.: (26) 58 23 88

R. M. 12 492



EXPEDITIONS
DANS TOUTE LA
FRANCE ET
A L'ÉTRANGER

CA NA VERDA

D. Jaime Verda, propietario y cocinero de excepción

por JUAN VERDA

En una pequeña parcela de terreno y de la que en su tiempo perteneció a una finca de cultivo e indivisa denominada Can Dames, y que a la sazón o coyuntura al formarse el primer núcleo de población arraconense a principios del siglo XVIII, en torno a una pequeña

y convivencia de una familia rústica labriega.

En los prolegómenos más o menos del siglo XIX, l'amo en Xesc o de Ca'n Xesc, alma mater de la codificación urbana, nomenclatura de las calles y numeración coordinada de las viviendas,

donde debía abrirse paso la susodicha calle, paso obligado, una tomadura de pelo como otras tantas en la vida. Se abrió paso de calle sólo para entrada en una propiedad privada con limitación de continuidad por tendido de rejilla alámbrica.

Salvo error con el número 94 de esta desesperanzada calle se encuentra la mansión completamente reformada de D. Jaime Verda y su consorte doña Magdalena de Sa Plaça, mansión que dado a la estirpe o tronco familiar de los progenitores se ha ido esfumando el sobrenombre de Can Dames adoptando definitivamente el de Ca Na Verda.

D. Jaime en su tierna juventud tuvo que bregar de lo lindo para amaestrarse en una delicada profesión como cocinero. Inició sus primeros ensayos en el oficio en las fondas o casas de comidas de la Plaza Mayor, aprendió de doblarse el espinazo trabajando desde primeras horas de la mañana hasta muy avanzada la noche. Bregó con cierta maestría por importantes industrias hoteleras de la isla, hasta que llegado el día de su matrimonial enlace, él conjuntamente con su esposa, se abrieron camino en pos de la aventura, sino el primero sí entre los primeros que sentaron sus reales a orillas de la costa de San Telmo, inaugurando el Hotel Dragoneira. No fue empresa fácil su continuidad ante la adversidad de múltiples imponderables que se oponían como la falta de energía eléctrica, refrigeración y conservación de alimentos, etc. Las «manitas» de D. Jaime en la cocina y el conocimiento de lenguas y la dicción fácil

(Continúa en la página siguiente)



capilla campestre, dicha finca se fue fraccionando en distintas parcelas constituyéndose en pequeñas propiedades erigiéndose en materiales de piedra su propia vivienda. Can Dames a pesar de sufrir los efectos de esta transformación del terreno de cultivo a zona edificable y urbanística, se creó una vivienda de línea campestre, con frontispicio blanco, calcáreo y adornado con trazos vistosos de arenisca, soleada, no solariega para no incurrir en el error de asimilación de los términos, en definitiva, una casa diseñada y construida con la incorporación de pocilgas, establo y cobertizo, lo necesario para el desenvolvimiento

como regidor del lugar no quiso se le escapara de su mano la creación de una calle céntrica y rotulada con un denominativo muy singular y envidiable: calle del Porvenir. Una calle señalada en el catastro urbano con entrada en la calle de Francia y prosiguiendo en línea recta por los terrenos de Es Collet, Es Dau, hasta las mismas inmediaciones de Sa Clota. Esa es la calle del Porvenir y este fue el primer atropello que se cometió a su anterior propietario el sen Jaume Vert, al expropiarle un porche o cobertizo donde se guardaban el carro y los aperos de labranza, precisamente enmarcado en las delimitaciones por

des objets qui se vendaient comme des céramiques souvenir de Majorque, étaient à neuf sur dix, des objets fabriqués à Valence.

A Majorque plus qu'ailleurs l'artisanat est tout près de sa disparition. Hélas!

*Pour la première fois en Espagne, et peut-être même en Europe, une entreprise de bois est en train d'utiliser l'énergie solaire pour sécher celui-ci.

C'est propre et rentable.

*Pendant que les bateaux de plaisance passent du Rhin au Rhône, de plus en plus; les amarres dans les ports des Balears, aménagés à cet effet, seront hors de prix.

Ce qui n'était qu'un jeu, va devenir une lourde charge.

*Deux navires de la «TRAS», que vous connaissez bien, le «Santiago de Compostela» et le «Las Palmas de Gran Canaria» sont amarrés dans le port de Palma, en attendant un acheteur. La «TRAS» s'est complètement modernisée.

*La mixomatose vat-telle être vaincue?

La campagne de vaccination avec un produit espagnol a pleinement réussi. Le système consiste à attraper un lapin vivant, lui injecter le vaccin, et sitôt, après, le relâcher. Le lapin vacciné, en vaccine neuf autres, une fois relâché.

*L'Agriculture Balear qui se trouve dans un état d'abandon incroyable, va peut-être se trouver rapidement révigoree, car le gouvernement espagnol vient de créer un régime special de T.V.A. pour elle, qui est en cours d'application.

*Selon une étude réalisée par l'Institut d'études Turistiques et qui fût publié par «Editur» la province des Balears eût en 1984 le 21 pour cent des touristes étrangers venus en Espagne.

*Des études tres serieuses sont faites en ce moment par EMAYA, pour essayer de dompter les eaux qui chaque année se perdent dans la Chaîne Nord de l'île.

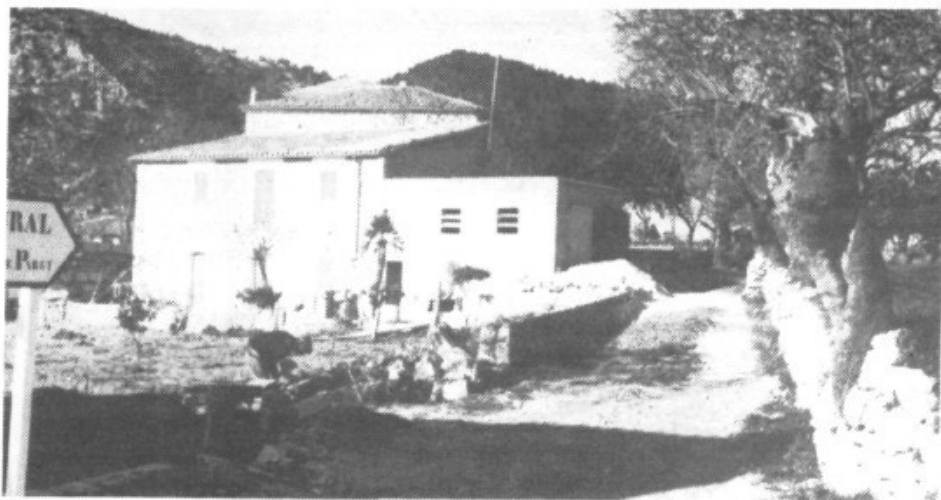
CA NA VERDA

(Viene de la página anterior)

de doña Magdalena en la sala y comedor, no fueron necesarias campañas propagandísticas para poder contener y conformar a una numerosa clientela.

Bastantes años después, evidenciando un más fácil desenvolvimiento decidieron la apertura de un amplio y precioso local en la ciudad, en la calle Aragón, también dedicado al ramo de hostelería, denominativo acertado cuyas puertas se abrieron inaugurando el Restaurante Dragonera. D. Jaime como jefe de empresa y de cocina era ya de por sí toda una garantía, el comedor día y noche y además de los encargos domiciliarios lo atestiguaba. La clientela que allí acudía era multitudinaria y se obligaba ella misma aguardar rigurosamente su turno para disponer de asientos en las mesas. Una avalancha humana en cada servicio dado al contenido de una extensa y variada carta de especialidades que se les ofrecía, comida en cantidad considerable y precios muy reducidos.

En el curso de los años la salud de D. Jaime influyó notablemente tanto en su empresa como en su profesión, por lo que le fue detectada una insuficien-



un determinado número de lotería en décimos sueltos. El numerito de «marras» fue agraciado con el tercer premio consistente en noventa millones de pesetas, cantidad repartida y agradecida que fue entre su clientela, casi todos los arraconenses. Además de estas ocupaciones es una entusiasta de la cocina y por ende consorte de un gran cocinero. Lo dice el refrán: «De casta le viene al galgo». Una verdadera maestra de la cocina española y su mérito consiste al ser ella francesa nativa, cultivadora admirable de la Paella a la Valenciana. No necesita como principales ingredientes el famoso plato de albufera, rata o ratas

diario encariñado con los balidos de sus corderos, el piar de sus polluelos y el cloquear de las gallinas, el bufido de los cerdos, todo ello armonizado por la sinfonía discordante de los graznidos de los cuervos. Siente la nostalgia de los años vividos y teme a los futuros con cierto reparo a sabiendas que, entre los humanos, a partir de los sesenta y, para no equivocarse, por cada año que transcurra debe ser contado de dos en dos.

Siempre se ha dicho: «No hay peor mentira que la verdad a medias».

D. Jaime Verda tiene su corazón enfermo, magnánimo, noble y sensible. El un propietario y cocinero de excepción, su esposa doña Magdalena, afortunada en la lotería como tampoco desasistida en su acción y empresa, además de cocinera casera formidable. Ambos igual para el prójimo que para los suyos siempre hicieron gala de su esplendidez, generosidad o magnificencia.

Una verdad como una casa.



cia cardíaca motivo a que él se amilanara para continuar realizándose tanto en el cargo de la cocina como en el de la empresa. D. Jaime y esposa doña Magdalena, en contra de sus voluntades transfirieron el negocio y realizada su venta regresaron a su mansión de Ca Na Verda, lugar donde se practica actualmente una vida menos activa y reposada.

Doña Magdalena, su esposa, se ha caracterizado siempre por una mujer dinámica y emprendedora, decidida en cualquier acción, resolutive. Tanto es así al poco tiempo de abrir las puertas de un negocio de papelería y dedicado a la venta de tabacos por más añadidura, sito en la Plaza de Toledo, S'Arracó, vendió íntegramente todas las series de

de los arrozales, ancas de rana de las acequias, anguila de la ribera, «fesols-favas», como tampoco sarmientos de parra secos indicados para el fuego de su cocción. Es un privilegio a tener en cuenta el poder degustar una sensacional Paella a la Valenciana en un domingo cualquiera dispuesta en la mesa de la mansión de Ca Na Verda, reunidos entre padres, hijos, hijos políticos, nietos e invitados, agregados que en ocasiones sobrepasan el número de veinte. Un problemilla de obras inmediatas que se les avecina a sus propietarios por ensanchamiento de la sala-comedor.

D. Jaime vive sin duda, preocupado por su taquicardia y también por la clasificación de su tripleta de petanca. En su finca particular de Son Vic sigue a

**FRUITS ET
LÉGUMES
EXPÉDITION
EXPORTATION**

**GEORGES
COLL**

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON

84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

CHRONIQUE DE FRANCE

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR

DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

PARIS

*Nos tres chers amis Mr. Roger Garrigues et Madame, née Gerónima Alemany; sont à Paris pour passer l'hiver comme d'habitude auprès de leurs enfants, et dès fin avril, ils voleront vers leur chère Majorque ou ils résident.

*Notre bien cher ami «Cadet» M. del Rosso est de retour dans notre capitale après un agréable séjour aux Balears, où il a pu profiter d'un hiver très doux. Maintenant qu'il est à la retraite notre ami fait de nombreux voyages à Sa Roqueta.

JOINVILLE LE PONT

*Nos amis Mr. et Mme. Jean Alemany, domiciliés à S'Arracó ou ils jouissent de leur retraite, sont venus passer 15 jours ici chez leurs enfants Mr. et Mme. Les-tum qui furent très contents de les recevoir; ce qui amusa follement les petits qui leurs firent partager leurs jeux. Puis, comme tout a une fin, ils retourneront à S'Arracó.

LE CREUSOT

*Le charmant petit train de Söllér, une paella au «Canys» avec une sangria offerte par le patron, Michel Perrotte, ami de «Paris-Balears», une visite et une

prière à la Vierge de Lluch au retour. Ce fut un des jours heureux de nos vacances.

Comme celui où notre belle-soeur Françoise réunit toute la famille, de France et d'Espagne, autour d'un copieux barbecue pour son 80^e anniversaire.

Et cet autre où nous fûmes reçus royalement à Santa Ponsa par Pedro et Antonia-Maria, les jeunes propriétaires de l'«Hotel Casablanca».

Et cet autre encore, à Alaró, où après la pittoresque cavalcade, nous découvrimmes, au milieu des expositions, les écussons de nos deux familles et un peu de leur histoire.

Et tant d'autres bonnes journées, toujours ponctuées des «glosas» des messieurs. Car nos amis majorquins nous accompagnent souvent: M. et Mme. Antonio Munar, Maître José Luis Giménez, Madame et leurs trois fillettes, amies de nos petits enfants, Carnie et Aurélien, et aussi notre fille Maggy, une inconditionnelle de Majorque.

Et vivement l'été prochain!

M. et Mme. Jacques MORRO GOMILA

MARSEILLE

*Madame veuve Michel Ferragut, née Marie Enseñat domiciliée à San Telmo en été, et S'Arracó en hiver, est venue voir ses enfants et petits enfants.

Elle rend les voyages que les enfants font en période estivale pour la voir à

elle, et passer au frais au domaine de Son Guillem entre San Telmo et S'Arracó.

Nous partageons leur joie d'être ensemble.

*Notre charmante amie Madame Veuve Rouxel née Esteva de S'Arracó. Elle est venue du Port d'Andraitx où elle habite, pour voir un de ses enfants, et les petits enfants; et ensuite elle ira d'un endroit à l'autre de la France, partout où elle a de la famille. Elle leur rend ainsi leurs visites estivales. C'est une famille qui montre sa joie, alors que d'autres la cachent.

SAINT-NAZAIRE

*Nos amis Mr. et Mme. Guillaume Pujol, sont rentrés ensemble de Majorque, Monsieur après un séjour de trois mois, dans l'Ile; Madame beaucoup moins. Profitez-en chers amis, pendant que le cœur y est, car cela n'est pas éternel.

TOULON

*Notre bien cher ami «Cadet» José Planas est de retour dans notre ville après un agréable séjour à Majorque au cours du mois de novembre. José Planas maintient un contact presque permanent avec Sa Roqueta, et il ne r... te jamais bien longtemps sans aller respirer l'air pur du Puig Major.

POUR TOI

Tu appréhendes et tu n'oses,
Quant tu décides quelque chose,
Qui ne va pas me faire plaisir,
Qui va un peu me faire souffrir.
De tes départs, de tes voyages
La séparation à notre âge
La supporter à en mourir,
Te l'offrir est mon seul désir.

Ta santé c'est quelque chose,
J'appréhende et je n'ose
La perdre à cause de moi.
Je ne m'en consolerais pas.
Mon cher amour, tu es ma vie,
Je te la donne ma chérie,
Et que tu vives bien longtemps
Et que soient heureux nos vieux ans.

J'appréhende et je n'ose,
Le bonheur c'est quelque chose.
Parfois si je crie bien trop fort,
Pardonnez moi, je sais j'ai tort.
Mais quand succède le silence,
C'est à notre amour que je pense,
A nos enfants, à tous les nôtres,
Dans mon cœur il n'y en a pas d'autres.

Vieillir ensemble, c'est quelque chose.
J'appréhende et à présent j'ose
De penser qu'il faudra partir,
De nous séparer, de mourir.
En attendant ayons du courage,
Nous lamenter c'est pas de notre âge.
J'en suis sûr tout là haut dans les cieux
Nous nous retrouverons tous les deux.

LUC RIPOLL

CRONICA DE BALEARES

PALMA

*Au cours du dernier trimestre de l'année 1985, l'Alliance Française de Palma a fait preuve d'une grande vitalité, et a organisé un festival ininterrompu de manifestations culturelles, telles que concerts, expositions, et conférences du plus grand intérêt. Et tout cela sans négliger ses activités habituelles: bibliothèque, sessions de cinéma et video, service de presse et revues françaises. Mais toute cette activité n'est que «marginale» à côté de la fonction principale de l'Alliance, l'enseignement de la langue française dans le monde, et la diffusion de la culture française. Et ce qui est peut-être encore plus important, l'Alliance Française, grâce à toutes ses activités culturelles, tisse des liens solides entre les communautés française et majorquine.

*Nos amis Jean Ochs et son épouse sont de retour à Majorque après un long et agréable séjour en France et en Suisse, dans leur famille.

*Contrajeron matrimonio arrodillados ante el altar mayor de la parroquia de la Inmaculada Concepción —San Magín— el apuesto joven Antonio Domínguez Sánchez, con la simpática Catalina Flexas Flexas; hija de nuestros amigos D. Pedro y Doña Catalina, de Ca'n Telé, (S'Arracó).

Los numerosos invitados fueron obsequiados con una minuta especial que fue del agrado de todos, en el Restaurante Pequeño Mundo del Coll d'En Rebassa; desde donde los nuevos esposos salieron de viaje de bodas para visitar parte del territorio español, y Portugal.

Nuestros deseos de felicidad e inacabable luna de miel les acompañan.

*El Sr. Tito Robles, gerente del Fomento del Turismo, dijo: —«Será muy difícil combinar la calidad europea con los precios españoles. Será llegado el momento de dar calidad, que eso por caro que sea, sale siempre barato. Lo que sí es cierto, es que el que dé gato por liebre tendrá que abandonar el negocio». También dijo: —«Hemos de poner en marcha, la operación sonrisa porque el turista es nuestro medio de vida».

Veremos si por fin, veremos sonreír, con quien nos paga nuestro bienestar».

*El Capitán Garat, jefe de operaciones en la Zona Marítima de Canarias dijo: «los pescadores españoles deberían respetar los acuerdos internacionales».

Pues eso, que los pescadores respeten los caladeros que les aseguran la existencia, y dejen de capturar hoy, lo que es demasiado pequeño para ser pescado.

Hay que conservar peces para nuestros hijos.

*Según la prensa del día, una pareja mallorquina, Julio Robledo García y Elena Garrido Martín; ganó 625.000 ptas.

No dudamos que esa pareja sea mallorquina, aunque sus nombres no lo indiquen. Y que conste, que aquí no somos racistas.

*Un hombre preocupado por la caza D. Benito Mayol, nos dijo que los cazadores —y eso en beneficio de todos— somos los que más debe preocuparnos el conservar las especies. Conservar, debe preocuparnos más que cazar.

*La empresa «Hoteles Mallorquines Sol» se encuentra situada en el lugar 69, en la lista de empresas españolas. Hace poco abrieron un hotel de lujo en Bali (Nueva Caledonia), a cuya inauguración fueron invitados los representantes del florete turístico mallorquín.

*Son muchos los del gremio turístico que desean recibir más divisas con menos público, pero que a la hora de firmar contratos con las Agencias de Viajes; firman por cualquier precio, creyendo que si lo dejan pasar, lo cogerá el vecino; lo que constituye el mayor de los errores.

*Ante el altar mayor de la iglesia del Santo Cristo de S'Arracó, floreado en tal ocasión, se unieron por el lazo matrimonial, la simpática Marie-Joseph Gravan y el joven Pedro Flexas. Los numerosos invitados se trasladaron al restaurante «Es Grau» sobre la costa de Estellencs; donde les fue servida una suculenta cena que fue apreciada por todos los comensales.

Los novios salieron en viaje de bodas por el continente español y Marruecos.

Les deseamos una eterna luna de miel.

*Según el profesor Trabaud del centro Luis Emberger de Montpellier (Francia); se necesitan a lo menos 20 años para recuperar la vegetación de las zonas forestales destruidas por el fuego. Eso si todo va bien. Porque el mallorquín catedrático en Ecología Miguel Morey, quien realiza los mismos experimentos por cuenta de SECONA, quien señala que los plazos se alargan a causa de que los animales se comen todos los productos, mientras que tampoco pueden señalizar las zonas. Prenderle fuego a la Naturaleza, cualquiera que sea el motivo, es un acto imperdonable.

*Al curso de una fiesta simpática y emocionante, el Sr. Jerónimo Albertí, entregó el carnet N° 20.000 de la Hermandad de Donantes de Sangre de la Seguridad Social. Esta cifra que parece alta, no llega para cubrir las necesidades de la isla. La sangre que utilizamos, nos llega de los U.S.A., y es obtenida de países como Haití; uno de los principales focos del SIDA, quien podría muy bien exterminar a la mitad de la población del Mundo.

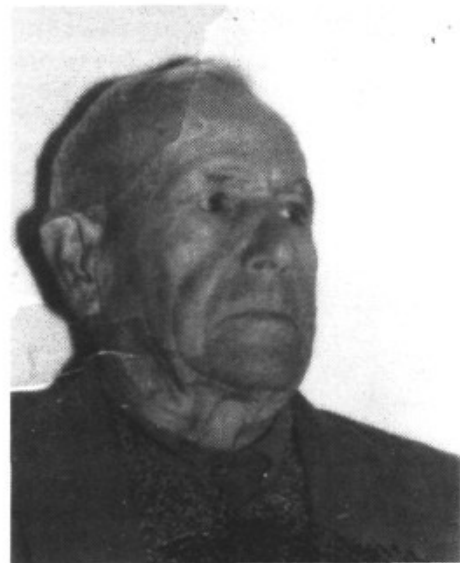
*Los payeses se quejan de que el campo está en estado deplorable. Sin embargo hay que pensar que la entrada en la CEE, revalorizará a nuestra tierra. Y no olvidar que quienes han comprado predios —que los hay— no lo han hecho para perder su capital. Desde poco a esta parte, ciertos predios comprados, fueron sembrados inmediatamente de árboles frutales.

*Se terminaron las jornadas sobre el atún, y se aprobó la distribución del atún rojo fijando el presupuesto a pagar para los diferentes países pertenecientes al ICCAT.

España al ser el país con mayor capturas, pagará ciento dieciocho mil dólares.

ANDRAITX

*Falleció a los 90 años, D. Francisco Xamena Simonet, dejando familiares y amigos en el mayor desconsuelo.



El finado natural de Alaró, vino a nuestra Villa por razones de trabajo sin duda, y al eternizarse su estancia, tropezó con el amor; casándose con Margarita Enseñat que le dio tres hijos, dos chicas y un varón.

Hombre bueno se avenía muy bien

con todos, trabajando toda su vida con el gremio del «marés» donde fue un gran especialista; en la industria que ha desaparecido poco a poco. Jubilado, cuidaba el huerto a la perfección, cosechando frutas y verduras mientras pudo, respirando a pleno pulmón el aire puro de su tierra de «fora vila», mientras que en las aglomeraciones siempre hay la polución que el hombre creó, y que nos envejece antes de hora.

Expresamos a su afligida esposa Doña Margarita Enseñat; sus hijos Margarita, Bartolomé y Antonia; hijos políticos Gabriel, Elisa y Benito; ahijado, Jaime Xamena; y en general a todos los demás familiares; nuestra amistad con dolida.

*Nuestros buenos amigos D. Jaime Roca y Doña Antonia Simó, llegaron contentos y satisfechos, de su gira por Francia y Suiza, donde visitaron a muchos de sus clientes veraniegos que en verano van a su hotel de San Telmo, el Dragonera.

*Ya han vuelto a aparecer en varias fachadas de edificios de nuestra Villa, pasquines de algunos partidos, y a pesar de que nosotros apoyamos desde estas columnas sus textos, no podemos hacer lo mismo en que ensucien las fachadas de nuestro pueblo, ya que ningún dirigente, de seguro, no tiene ninguna pegada en su fachada; pues estos señores tendrían que dar el ejemplo y luchar por un Andraitx limpio, solicitando del Ayuntamiento que monte unas marquesinas donde poder pegar sus carteles.

*El grupo de teatro local «AGARA» presentará conmemorando sus 29 años en las aulas teatrales, la divertida obra de Joan Mas «Molta feina i pocs doblers» en la que intervinieron los siguientes actores Margarita Enseñat, Margarita Moner, Margarita Borrás, Isabel Giménez, Toni Perpiñá, Jaume, Xesc Femenías, Sebastián Domenech y Pep Borrás, del que también es el director.

*Un año más de la mano de Miguel Vich, nuestra Villa celebró las fiestas de Sant Antoni, que se vieron concurridí-

simas tanto la torrada como las tradicionales beneidas, y el desfile de carrozas por las calles de la población, acompañadas de banda de música, y la escuela de bailes regionales; siendo una fiesta grande por Andraitx; que cada año, supera el éxito del anterior, gracias al popular Miguel Vich. Enhorabuena Miguel, que eres único.

*El grupo musical andritxol, «Trocolos Times» que estuvieron a punto de desaparecer, tuvieron bastantes galas al curso de las pasadas fiestas, como para continuar y a punto de grabar su primer disco.

*La gasolinera de la carretera de Palma, está abierta las 24 horas del día, incluso domingos y festivos.

Unida esta medida a la bajada de la gasolina, ya no se puede pedir más.

*La emisora de Radio Local «Andraitx en Festes» volvió a estar en antena, al curso de las Fiestas Navideñas, siendo el programa más escuchado, el ofrecido de siete a ocho de la tarde titulado «Baul de Nostalgias», muy bien presentado que resultó muy entretenido.

*El grupo socialista P.S.O.E. de nuestra Villa, ha adquirido la finca con el número 17 de la calle Escultor Onofre Alemany, para construir en ella, su local social.

*Son muchos los andritxoles que se preguntan el ¿«Por qué» no ondea en el balcón de la Casa Consistorial, la bandera de la Comunidad Autónoma, y Sí, la española y la de Andraitx?

*Durante todo este año recién finalizado se ha venido hablando por parte del Ayuntamiento del riego asfáltico de varias calles de la población y la de Sa Coma Freda.

Esperemos que este año se convierta en realidad.

*El pasado año, en dos accidentes de tráfico, nuestra Villa perdió a dos jóvenes de la localidad muy apreciados por la población; cerca de la gasolinera per-

dió la vida José Estrella cuando contaba sus 29 años de edad; y en las inmediaciones del «Foc i Fum», Miguel Malondra, que contaba 26 años. E.P.D. y reciban sus familiares nuestro muy sentido pésame.

*Como ya viene siendo también habitual, triste y pobre resulta la cabalgata de Reyes en nuestra Villa, por lo que fueron muchas las familias con sus hijos que se desplazaron a Palma, para dar la bienvenida a Gaspar, Melchor y Baltasar.

*Con el precioso Audio Visual «Les Aucells d'Eleonor» presentado por el GOB, el 4 del pasado diciembre la Obra Social Cultural de la Biblioteca de la «Caixa», dio por terminada su campaña de dinamización correspondiente al año 1985.

*Con el calor familiar y hogareño, celebró nuestra Villa las tradicionales fiestas de Navidad, y Año Nuevo, siendo numerosos los andritxoles que se trasladaron a las parroquias colindantes de pueblos vecinos para asistir a la Misa del Gallo; al igual que la mayoría recibieron la venida de 1986 fuera de nuestro pueblo.

*Por otra parte, se notó la falta como ya nos tiene el Ayuntamiento acostumbrados, no poner ni una sola luz en nuestras calles y plazas, obsequiando a los sufridos contribuyentes. Los escaparates de tiendas comerciales tampoco lucieron las típicas colgaduras navideñas, dando la nota triste de la crisis y el nuevo impacto I.V.A.; y finalmente nuestra parroquia tampoco, como es costumbre, no celebrar ni concursos de villancicos o belenes, perdiéndose esta tradición de año en año, mientras otros pueblos debido a esta concurrencia, de cada año, están en alza.

*En la Escuela Nacional Mixta de Son Perro, se celebró un interesante festival, organizado por los alumnos de 8º; curso que se vio muy concurrido; con el único fin de recaudar fondos para el viaje de fin de curso.

*También el día de los Santos Inocentes (que día) el Grupo Juventud Andritxola, organizó un festival con varios grupos de Palma en el Teatro Argentino que resultó muy entretenido.

JAUME

ESTELLENCHS

*Después de unas Fiestas Navideñas celebradas con solemnidad, entusiasmo y alegría como se desarrollan anualmente en esta población, finalizando con la rúbrica de la llegada de los Reyes Mayos, para repartir los juguetes y regalos a niños y mayores con cuyas satisfac-



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO

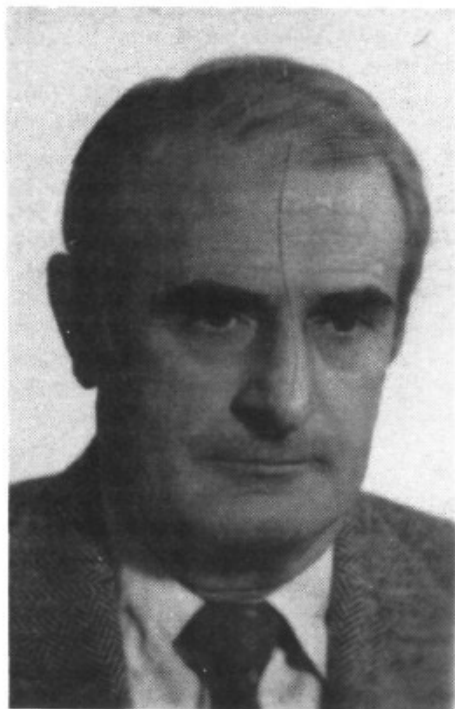


*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas
Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes*

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

ciones y gozos de ensueño, descansaba la población. En la madrugada de esta noche de felicidad, Gaspar Moragues Palmer dejó de existir a consecuencia de un paro cardíaco.

El había sido, como en los años anteriores, uno de los organizadores de la «cabalgata», prestando su camión y sus servicios incondicionales, a los actos que se han celebrado. Y cuando aún se sentían, se gozaban y se soñaban en los lechos de los niños agraciados y la satisfacción de los mayores, los dichosos momentos transcurridos con la presencia y dádivas de los Reyes, y los niños se dormían gozosos con la sonrisa de su complacencia, oyendo susurrar aún como un eco, la voz de él, al repartirse los objetos que se iban descargando de su «carroza». Mientras tanto, Gaspar



Moragues Palmer se debatía entre la vida y la muerte durante los pocos minutos que duró su breve agonía.

Acababa de cumplir los 58 años de edad.

Desempeñaba el cargo de Juez de Paz, desde que cesó antaño, de Concejal del Ayuntamiento. Por su carácter jovial y comunicativo gozaba del aprecio general, siempre dispuesto a solventar los problemas públicos y particulares por medio de la conciliación, con resultados positivos.

Sus buenas amistades notarán su ausencia.

No será fácil cubrir el vacío que deja en determinadas actividades del pueblo, puesto que no se vislumbra, de momento, interés en conseguirlo.

Al suplicar al Creador por el eterno descanso de su alma, rogamos a su apenada madre Doña Catalina Palmer Tomás; a su esposa Doña Magdalena Calafell Pol, a sus afligidos hijos Antonio, Catalina, Bartolomé y a los demás familiares, encuentren en ésta, la expresión de nuestra viva condolencia.

M.V.R.

PUERTO DE ANDRAITX

*Tade Kaden murió el 16 de noviembre pasado. Llevaba viviendo aquí desde 1953, casado con Paquita Vera.



Había nacido en Krakow, (Polonia) en 1914 donde estudió química y física en la Universidad pero su interés verdadera era para el arte. Estudió en el Instituto de Artes Plásticas en Krakow, luego en Varsovia y Florencia.

Durante la guerra fue internado en Suiza, y allí hizo su primer trabajo público pintando la bovedilla de la Capilla Zuchwill en Solothuro y un mosaico en una iglesia de Bellach. Después de la guerra vivió en Niza donde conoció a Picasso. En 1950 tuvo una exposición en París en Galerie Bernheim Jeune. Ganó el primer premio de la Exhibition de l'Union Mediterraneene. Pour l'Art Moderne en 1951 y 1953 segundo en 1950. En 1952 participó en el Biennale de Menton; y Picasso le invitó que participara en otro en Vallauris.

Llegó en el Pto. de Andraitx con una bicicleta, una radio y una caja de pinturas con la idea de hacer planos de casas. Conoció a Guillermo de la mercedía con una mula y un carro y le recomendó a Antonio Vila. Trabajó con Antonio Vila unos cuatro años en los días cuando con 3.000 ptas. se podía vivir todo un mes. Así podía seguir pintando. Tuvo más exposiciones en 1960-61-62 y 1966 en Londres, París y Nueva York.

En la última década, trabajó más con sus esculturas especialmente unos «transformables» de madera.

Adiós, amigo.

*Elisabeth Kay, madre de la concejala Ana Kay, murió a los 65 años. Vino a vivir en el Pto. de Andraitx el 1973 para estar más cerca de la familia de su hija y sus padres Mr. et Mme. Thomás y Eva Gardner que le sobreviven, a los 79 y 82 años.

*Un verano atareado para la ex-vedette Nicole Blancherie porque salía dos veces en Informatiu Balear, primero en Xiu-Xiu por la visita de los niños al Safari para ver a la leona Nali, salvada por Nicole, de la muerte. Luego en otro programa sobre su vida teatral entrevistada por Matías Abraham.

Después fue entrevistada por Enric Majo de TV Catalana para su programa Fondos y Noches. Finalmente ayudó con un programa francés sobre la cantante de ópera Regine Crespin para el programa de Eva Ruggiere. Mientras tanto, tuvo tiempo para ir al Castillo d'Althausen en Alemania con su marido Pedro Otzoup para tomar parte en las festividades de tres días para celebrar las bodas de plata del duque de Wurtemberg y la princesa Diana de Francia.

COMO LA HIEDRA

Jamás pensé que tú dardo
quedase en el olvido.
Herido estoy por él casi de muerte
y en la selva de la vida
caminando voy como perdido.

Te prodigué mi Amor... a veces...
en azaroso lecho
y otras arañaste mi piel
en mullidos colchones
para quedarte dormida... allí...
sobre mi pecho

Ahora nada recuerdas... eres de piedra...
a pesar que creciste en mi cuerpo
siempre aferrada... como la hiedra.

Noviembre 85

JARQUE

*Como todos los años, se celebró la misa del gallo, los niños vestidos de pastorcitos, nos hicieron gracia con sus canciones y bailes al orden de Ana Kay haciendo luego la adoración y ofrenda al niño Jesús. La niña María-Rosa Porcell Calafat hizo la anunciación del ángel.



La niña Antoñita Juan Juan nos cantó la «Sibil-la». También el coro del Pto. cantó la misa del gallo, estando así, todo muy animado; y después de la Misa, fueron todos los que quisieron a tomar el típico chocolate con ensaimadas en la Cafetería Puerto, terminando así una buena velada.

*El 31, Noche Vieja, se celebró en los restaurantes del Pto. la despedida del año 85 y entrada del 86 con gran ambiente y alegría.

*A las siete de la tarde llegaron sus Majestades los Reyes Magos desembarcando en el muelle donde les hicimos un gran recibimiento, con las bengalas, cohetes y canciones todos los chiquillos los acompañaron a la Iglesia haciendo sus Majestades la adoración al niño Jesús ofreciéndole oro, incienso y mirra.

Después de terminar la misa, el rey

Baltasar, con su idioma, hizo un discurso a los niños, entregándoles seguidamente muchos regalos.

*La hija de nuestra amiga Margaret ex-enfermera del Pto. y guardería infantil, Alison Droumont, esposa de José Castro, dio a luz en la clínica Rotger a una hermosa niña que pesó 3,500 kilos, cuyo nombre es Davinia.

Felicidades a los papás y abuelos.

*Nuestra buena amiga Madame Rouxel, salió para Francia a fin de pasar visita a sus hijos y demás familiares.

Que se aproveche y nos regrese feliz.

S'ARRACO

*Nuestro Cura-párroco, D. Juan Enseñat, convocó una reunión en la sacristía para debatir con la ayuda moral y material del párroco de Andraitx D. Santiago Cortés, la situación de nuestra iglesia con el esquema siguiente: 1.º) Adecentar el frontis de la fachada principal de la iglesia; puesta en mal estado, por el temporal de finales del pasado noviembre. 2.º) Encontrar un chaval serio, que le diera cuerda al reloj dos veces por semana, y le pusiera aceite si es necesario. 3.º) Recomponer el órgano viejo de la iglesia tras comprar o fabricar las pocas piezas que le faltan. Se pidió al público la constitución de una sociedad que cuide de recaudar fondos, y administrarlos, cuidando de invertirlos en las reformas que se juzgaran necesarias, a fin que el cura no fuera molestado lo más mínimo, por esas preocupaciones materiales; ya que ellos no tienen porque cuidarse, visto que la iglesia es del pueblo, y por lo tanto, es a éste o a sus representantes el cuidarse de las miserias terrenales.

Al no haber personal masculino suficiente, para crear la sociedad, se confeccionó una lista de cuatro nombres que de momento será el núcleo de la misma. Y se dio por terminada la reunión, después de haber estado durante dos horas, hablando de los bienes de la

iglesia y de la administración de los mismos. El tiempo dirá.

*En la función de Maitines el coro parroquial lo hizo como pudo de bien, siempre mejor que en otros años.

Faltaban de ensayo, como siempre. Por otra parte, la falta de público era evidente, ya que una vez descontados los familiares y allegados de los que actuaban en el acto; bien poca gente quedaría. La Sibil-la fue cantada por un monstruo de metal que horrorizó a muchos. Seguro que aquí como en tantos lugares el aparato reemplaza al hombre. Más valía oír la voz sin saber de donde venía.

*Pasó a mejor vida Doña Catalina Alemany Palmer, «Pere Saque», viuda del que fue D. Antonio Salvá, a los 91 años de edad.

La finada fue a peregrinar por Francia después de casada tal y como era la costumbre en aquellas fechas.

Allí, nadie ataba a los perros con salichas, sino que se les ofrecía a los extranjeros, a buen precio, un trabajo que los nacionales no querían para sí mismos. Todo era trabajar mucho, y gastar poco.



Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villecroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER



Disfrutó de una buena vejez rodeada de los suyos.

Mujer buena y amable, no parecía la edad que era la suya, muy apreciada por cuantos la trataban.

Testimoniamos a su hija Antonia; hijo político Jorge Pons; hija política Juana Alemany viuda de Salvá; nietos, de un lado Cathy y Bartolomé Pons, y del otro, Cathy Salvá, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

*Doña Francisca Alemany de Ca'n Diné tuvo al curso de las pasadas fiestas la mayor alegría que toda mujer puede tener; y fue así que vino de Alemania su hijo Antonio, esposa, y preciosos niños. Que pueda durar muchos años.

*Por fin ha sido reconstruida y reforzada con hormigón; la pared del cementerio viejo, que se había caído cuando el mal tiempo la azotó. Son muchos los agradecidos.

*Se está en vísperas de concluirse un año, que desde Andraitx vino una Comisión presidida por el Sr. Alcalde, a tomar medidas para ensanchar el Consultorio Médico, en detrimento de la pescadería, que no funcionó ni una sola vez. Dichos señores anunciaron una gran reforma que se convertiría en una gran mejora para nuestro pueblo. ¿Se cumplirá lo prometido? La mayoría dice que no.

*Se han asfaltado un número importante de callejuelas por las afueras del casco urbano andritxol, y si no, el proyecto está en vísperas de realización. Y en S'Arracó, ¿cuántas?

*La prensa diaria nos anunció que los concejales de cierto partido, y de acuerdo con la Conselleria de Obras Públicas, se nos iba a asfaltar la carretera que por «S'Estret» va desde S'Arracó al Puerto sin que la Alcaldía supiera nada. ¿Quién se apunta el farol?

Esperemos que ya tienen por lo menos a punto, la previa licencia de obras. En este pueblo, nadie se atreve a construir y simplemente a reformar, sin el previo permiso.

*El «Club Cultural» organizó la cabalgata de Reyes y Beneides de los animales en honor a Sant Antoni el santo anacoreta; y también la torrada de la víspera, fue un logro más del Club por su colorido y entretenimiento de los jóvenes.

*Los Reyes Magos llegaron con su corte, por la Avenida de San Telmo bajo un frío muy vivo, con amenazas de nieve que no llegaron. La distribución de los regalos tuvo lugar en el Club Social, bajo las risas de los niños satisfechos y los aplausos del público, por manifestar su alegría. I fins a l'any que vé.

*Promovida por la Alianza Française de Palma, una exposición de fotos relacionadas con la «course à la cocarde» està

recorriendo varios pueblos de la isla, después de obtener un gran éxito de público en los propios locales de la Alianza. Estuvo en S'Arracó, en el Centro Cultural, a principios de enero.

En este festejo, poco conocido en España, los toreros, que no mataderos, vestidos totalmente de blanco, intentan arrancar al toro las divisas («cocardes») colocadas en la cabeza del animal. Que-

da patente que, en contra de lo que ocurre en nuestra mal llamada «fiesta nacional», el toro no corre ningún peligro. El torero sí, aunque son muy pocas las desgracias registradas en estos festejos.

Este deporte que cuenta más de un siglo de antigüedad, es originario de la Camargue, y es en Arles y Nîmes en donde se desarrollan las mejores y más vistosas «courses à la cocarde».

POEMA

Ya no tengo mi casa de Alaró.
Ya se fueron para siempre mis amigos
que me escribían poemas en ella,
sólo me quedan sus escritos y su recuerdo
y estarán siempre presentes,
en mi pintura y mi espíritu
que ellos tanto amaban.
Y los que vivimos en este círculo de amor,
los que me visitaron a mí y a mi casa,
recordarán con cariño
las noches y los días pasados
en su interior y en el jardín,
en esa fiesta que fue y será mi vida
mientras viva.
Y es que vivir es una fiesta cada día
y pintar creando, es el gozo de vivir.
Alaró me dio paz y tranquilidad,
Alaró me dio lágrimas y tristeza,
Alaró me ha dado tanto, que
Alaró ha quedado grabado en mí.

Cortijo Alborinque, 1985

MANUEL CORONADO

TRES HAI - KAIS

IMMENSITAT

Davant la immensa
grandor que et sobrepassa,
guarda silenci.

LA FLAMA DEL DIA ESCOLAR DE LA NO-VIOLÈNCIA I LA PAU

Petita flama,
que encén, cada any que arriba,
milers d'antorxes.

LLUNA PLENA A TANGER

És una mandala
d'alcoràniques sures
la lluna plena.

LLORENÇ VIDAL

(Del llibre inèdit «Hai-kais del sol i de la lluna»).

ENTREVISTA

Subí lentamente la escalera, y una vez frente a la puerta, le di dos golpes a ésta, con los nudillos de mi mano derecha.

Hacia tiempo ya, que tenía intención de hacerle una visita a la que cuida de una parte de nuestros escolares.

Al instante, una voz femenina dijo: —«¿Quiere pasar por favor?».

Los más sorprendidos fueron los niños ante mi entrada. No cesaban de mirarme, sopesando si la visita sería buena o mala. También la maestra pareció sorprendida, pero menos, mucho menos. Saqué de la cesta que llevaba, un viejo «París-Baleares» y enseñándoselo, le pregunté si ya lo había visto alguna vez. No, fue su respuesta. —Pero, siéntese—; añadió, indicándome su propio sillón. Yo no quería sentarme, dejándola a ella sin asiento. La galantería antes de todo. ¿No? Pero me di cuenta enseguida que sillón en el local no había otro. Las sillas de la escuela estando a la altura de los niños, no sirven para las personas de edad.

Pues —dije sentándome— «he venido para hacerle una entrevista, que será publicada luego, en esta revista. Si no tiene tiempo hoy, volveré otro día».

Ella.—Al contrario, no me molesta en nada. Los niños dibujan cada cual la clase donde vive. Como vé están muy tranquilos. ¿Qué desea saber?

Yo.—Antes de todo, su identidad.

Ella.—Es el segundo. El primero lo pasé en Palma, en una de esas escuelas donde hay muchas aulas, maestros, y muchos alumnos. A mi no me gustó nada. Yo, prefiero las escuelas pequeñas, donde una conoce mejor a sus alumnos, y éstos asimilan mejor la enseñanza que reciben.

Yo.—¿Conocía ya a S'Arracó?

Ella.—No. Escogí a S'Arracó, precisamente porque no lo conocía; ya que escoger una cosa conocida no tiene gracia. Me dieron a escoger sobre una lista donde había muchos nombres. Y también porque me gustan las clases pequeñas. En Palma, me faltaba el aire puro, que se disfruta aquí.

Yo.—¿El año próximo piensa escoger otra vez a S'Arracó?

Ella.—No. El año que viene tendré que ir donde me manden. Durante los primeros años, nos hacen dar vueltas, y no podemos escoger. De poder escoger, yo sí que volvería, pero no lo creo posible. Creo que lo solicitaré; pero no creo que me lo den.

—Y ¿por qué escogerlo? —digo yo.

Ella.—Lo escogería por su tranquilidad, por el marco de las montañas que lo rodean, con sus colores tan diversos y tan avenidos entre sí, por la amabilidad de la gente que me trata muy bien,



por los niños que me divierten, y los padres que no son nada molestos. Además al lado hay San Telmo, que a mi me encanta.

Yo.—¿Qué música le gusta más?

Ella.—La moderna claro. Pero si me lo pensaba bien, quizás la clásica. —Me divierto cantando con los niños. Ya ve.

Yo.—¿Casada?

Ella.—Sí. Y en estado de buena esperanza.

Yo.—La felicito. Claro, que sí. Para la mujer no hay nada tan hermoso como ser madre. ¿Qué le diría a los arraconenses si tenía ocasión?

Ella.—Que estoy contenta del público por haber estado muy bien acogida. Sólo tengo 8 alumnos, por las razones que Vd. debe conocer mejor que yo.

Yo.—En efecto.

Ella.—Como vé, estoy plenamente satisfecha de estar aquí.

G. SIMO

ANTONI TORRANDELL I JAUME



A l'occasion du «Dijous Bó 1985», la grande fête annuelle de la ville de Inca (à laquelle participent des gens venus de toute l'île), et dans le cadre de la «VII^e Exposition Filatelia» les services postaux ont émis un timbre à la mémoire du grand compositeur majorquin Antoni Torrandell, originaire de cette ville; mais dont l'oeuvre fut essentiellement composée à Paris.



El més universal dels nostres compositors

Antoni Torrandell i Jaume va néixer a Inca el 17 d'Agost del 1881, dins un ambient propici per a la música.

El seu primer professor fou el propi pare. Després continuà amb Josep Balaguer i Bartomeu Torres. A Madrid amb Josep Tragó (mestre també de Falla i Turina) i Pere Fontanilla (1898-1903). A París foren professors seus Ricard Vinyes i Charles Tournemire (1905-1909), on treballà el contrapunt i fuga, orquestració i composició.

Residí a París durant els anys (1905-1914 i 1918-1933) dedicat a l'ensenyament i als concerts de piano. Com a pianista i com a compositor fou aplaudit a: París, Espanya, Romania i altres països.

Torrandell és el compositor mallorquí que més ha cultivat la gran forma (simfonia, concert, sonata, missa). Dedicà la seva atenció a gèneres musicals molt diferents, i a combinacions instrumentals i vocals ben interessants: Soprano, violoncel i piano; soprano i trio amb piano; soprano i quartet amb piano. També ens ha deixat obres orquestrals en forma de poema simfònic, nombroses peces per a piano, obres corals, etc., amb la característica comú de la perfecció formal que sols pot conferir el domini de les estructures musicals.

Segons el Catàleg d'obres són: 120 amb el seu nom i 17 amb el pseudònim d'Antonio del Ranto.

AIXO SON DESPEDIDES



S'Arracó es un poblet
Ahon hi fá qualque gelada
Per aquest pic s'en es anada
Persona tan estimada
Com era Madó Maciana
Madona de ca'n Viguet.

Dins es terme andritxol
I també de Calviá
La venien a contemplar
Homos que encara he hi ha
I mirau es temps que fa
Era mes guapa qu'un sol.

A França a fer fortuna
Fa molts d'anys s'en va anar
Catorse anys va treballar
Venguent fruita i verdura
Sa sort domés es una
I ha ella no li va tocar
Perque ella he hi va deixar
S'homo que més va estimar
Dins una eterna sepultura.

Sant Agostins ja han passat
Devez l'any coranta quatre
Va sortir tota guapa
Amb so devantal posat
I es café abarrotat
A ballar al mig de sa plaça
Avui no he hi ha qui o fasa
Tot això s'es acabat.

Tenia moltes simpaties
No existien es mal fets
Estimava molt es nets
I molt més ses dues filles.

Jo no tenc molta memori
Per recordar es passat
Que tot mos siga perdonat
I que Déu la tengui a la Glori.

GUILLEM BARCELO

EN MALLORCA ANCLO EL AMOR

(Novela)

por JOSE REINES REUS

IV

Caía una lluvia fina y elegante.

Bajo el cielo encapotado, la estatua de Don Jaime I, el Conquistador, montado en brioso corcel, parecía arengar a sus huestes para la lucha.

Un vaho a tierra mojada tremolaba en las gotas de lluvia colgadas de las hojas de los rosales y árboles del jardín.

La estación, negruzca y pequeña, parecía añorar el esplendor y la grandeza de sus hermanas del otro lado del mar.

Un tren de viajeros, uno de esos trenes que tienen el paso de tortuga y el silbido de sierpe domesticada, aguardaba, dormitando todavía, que en el pequeño reloj de la estación se marcaran las ocho y media.

Ya faltaba poco para ello. Tan sólo unos minutos...

En el interior de uno de aquellos vagones, Juan aguardaba también, enfundado en su gabardina, fumando cigarrillo tras cigarrillo.

Tres días había permanecido en la ciudad. Durante estos tres días había visitado las principales joyas arquitectónicas de Palma:

El Claustro de San Francisco, guardador de las cenizas del Beato Raimundo Lulio. La Lonja de contratación. El arco de La Almudaina. La Sangre...

La calma, esa calma característica de la isla y que viene a ser el alma de Mallorca, había hecho mucho bien a su espíritu.

Se sentía otro hombre desde que había llegado a la isla de las norias y de los molinos de viento. Desde que se había bañado en su paz y gusto de su silencio y de su placidez.

Durante aquellos tres días no le atormentó la visión de los ojos verdes.

Y, cuando creía que esta visión se había diluido en aquella paz, resulta que aquella volvió a punzarle más vigorosamente, más cruelmente...

Fue entonces cuando el dueño de la pensión le aconsejó marchar al campo, a un predio cuyos amos eran conocidos suyos. Allí lo atenderían bien y, tal vez, se recobraría del todo.

Buenas personas, —les había dicho el dueño—. Tan buenas como el pan que está comiendo. Y francas y desinteresadas hasta el extremo de no tener nada suyo. Y a las conocerá usted.

Y hacia aquellas buenas gentes iba, viajero en aquel tren de juguete, ávido de altura y de cielo, de perfume de madroño y de romero, de perlas de rocío y tintineo de follaje...

Llevando clavada muy hondamente aquella espina de cerezo silvestre más que de zarza. Herida, inferida en tierras lejanas, donde el sol no se deja ver casi nunca, por la traición de unos ojos verdes cuya visión le había seguido hasta la isla baleárica.

Un estridente silbido, silbido de sierpe domesticada más que de locomotora, avisó a los escasos pasajeros que el tren iba a partir.

SAVIEZ VOUS...

QUE, au cours de l'année 1985, il est passé par l'aéroport de Son Sant Joan 8.856.000 passagers contre 9.347.284 l'année antérieure, record historique. La diminution du trafic d'une année à l'autre est donc de l'ordre de 5% et confirme les affirmations générales selon lesquelles la saison touristique 1985 n'a «rien cassé».

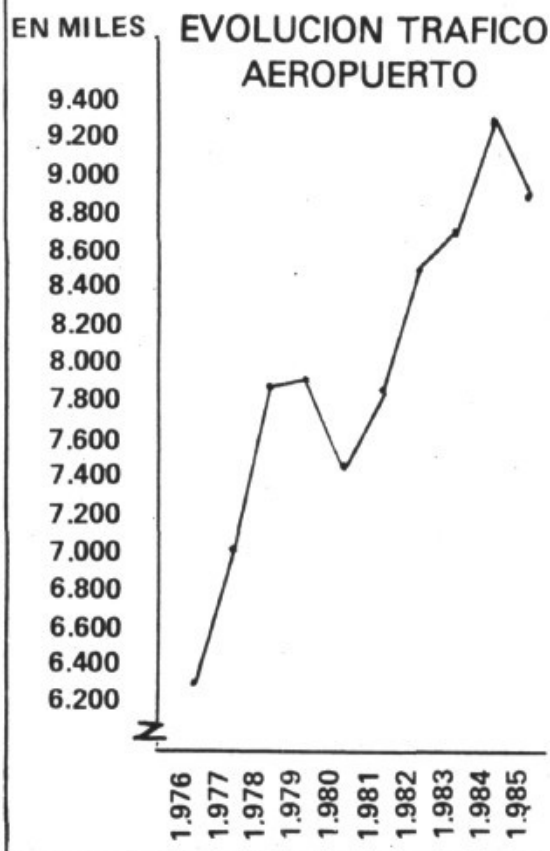
Mais il ne faut pas oublier que, de 1976 à nos jours, en dix ans, le trafic de l'aéroport a augmenté de plus de 40%; et qu'une année médiocre ne signifie pas la fin du monde.

Par ailleurs, l'aéroport de Palma est le plus rentable d'Espagne, avec un bénéfice net de 2.900 millions de pesetas en 1985. En contrepartie, l'administration n'hésite pas à faire des investissements importants pour maintenir l'aéroport de Palma parmi les meilleurs et les mieux équipés d'Europe.

QUE, parmi les cinquante meilleurs hôtels du monde, il n'y a qu'un seul hôtel espagnol: le «Ritz» de Madrid qui vient en onzième position. L'Espagne étant la première puissance touristique mondiale, on pouvait espérer un meilleur score.

De l'avis des spécialistes, nos hôtels n'ont rien à envier aux autres du point de vue des installations et du confort. De plus, ils sont presque tous de construction récente. Mais notre grand problème est le service qui est bien au-dessous de la moyenne, sauf quelques honorables exceptions. Alors qu'il y a en Espagne 200.000 entreprises dans le secteur hôtellerie et restauration, qui donnent du travail à plus de 800.000 personnes, la formation professionnelle est pratiquement inexistante.

EVOLUCION TRAFICO AEROPUERTO



Les quatre meilleurs hôtels du monde seraient «The Oriental» de Bangkok, «Hotel Okura» de Tokyo, «The Mandarin» de Hong-Kong, et le «Vier Jahreszeiten» de Hambourg.

Si Juan hubiese viajado otras veces en los trenes de Mallorca, se habría ahorrado la caída de bruces sobre el asiento, aferrándose al mismo o a la rejilla porta maletas. Pero como Juan era la primera vez que viajaba por Mallorca, es natural que el tren le jugara esta partida no exenta de humorismo.

Los naturales de la isla, que ya están en el secreto, pocas veces les encuentran desprevénidos. Pero sí a los que por primera vez se aventuran a viajar en él.

Esa sacudida de los trenes mallorquines tiene una explicación lógica y un tanto poética: Sabido es que los roqueros se caracterizan por la parsimonia de su idiosincrasia.

Nunca tienen prisa por llegar a alguna parte. Y es que la calma de la isla les ha contagiado. Si el viaje, en vez de ser en invierno, hubiese sido en verano, Juan hubiese visto como la mayoría de los viajeros se quedaban dormidos al poco rato de haber subido a los vagones.

De ahí las sacudidas antes mencionadas. Estas vienen a desempeñar el oficio de despertador.

Muy pocos pasajeros llevaba aquel día el tren hacia el interior.

No ocurría lo propio, empero, con el de subida. Este venta abarrotado, por ser sábado, día de mercado en la capital.

Los payeses, con sus trajes domingueros, oliendo a mieses recién nacidas y a gleba. Los comerciantes, mejor vestidos que los anteriores.

Los amos de los predios, serios y graves...

Todos ellos se trasladan cada sábado a la capital. Unos, para vender sus mercancías. Otros, para llevar a cabo sus transacciones comerciales. Y, los más, para seguir la corriente.

No hace muchos lustros, estos viajes tenían que hacerse, y se hacían, en carricón o en diligencia o en carro de pareys...

Más, ahora, se hacen en tren o en camión o en automóvil.

Desde su salida de la capital el tren iba a marcha moderada.

Es verdad que hubiera podido ir más velozmente. Pero, de hacerlo, hubiera pregona-do la pequeñez de la isla, destruyendo esta ilusión de los mallorquines por su grandeza.

Corría en línea paralela a la hermosa cordillera cuajada de niebla.

A través de los cristales, Juan seguía con la mirada, ya que con el espíritu, el cons-tante y grandioso desfile de los sublimes paisajes.

Campos repletos de almendros, de algarrobos, de olivos dantescos, de viñedos..., iban sucediéndose en una rivalidad de riqueza y de hermosura.

Una frase acudía a la mente del viajero:

«Jardín de oro y nácar flotando en el mar».

De vez en cuando, el tren se detenía un momento, como si quisiera reponer fuerzas. Y, una tras otra, fueron desfilando las estaciones de: Pont d'Inca, Marratxí, Santa

María, Consell, Alaró, Binissalem, Lloseta..., en rosario de sonoridades árabes.

Y, por fin, Inca, término del viaje en ferrocarril.

Si Juan se hubiese visto obligado a expresar la opinión del viaje, se habría encontra-do en un verdadero aprieto.

Lo único que recordaba, era la lentitud de aquel tren.

Y el desfile de paisajes grises, entrevistados a través de las gotas de lluvia y que rima-ban muy armónicamente con su estado de ánimo.

(Continuará.)

DIGANOS USTED ALGO...

BARTOLOME BOSCH PALMER

Bartolomé Bosch Palmer, natural de S'Arracó, 67 años, nos recibe alrededor de su despacho, como si aún representara a ICONA; como lo hizo durante 42 años y tres meses, antes de jubilarse hace poco.

De entrada le decimos que es preciso e indispensable buscarse un quehacer cualquiera en que pasar el tiempo, ya que el jubilado, la mayoría de las ve-



Don Bartolomé Bosch Palmer

ces, no sabe como aprovechar ese ocio que le cae encima; y la mayoría de las veces, se aburre.

Su respuesta, es que ya se lo tiene pensado de antemano, y piensa pasar su ocio rescatando para la siembra, unos terrenos que ahora están abandonados; ya que a causa del turismo, que paga bien sin tenerse que ensuciar las manos, yo no soy el único que tiene terrenos en estado de abandono.

Su decisión me ha hecho sonreír, y al verlo, añade: —No lo dudes, que tu lo verás. Hombre alegre, simpático, siempre dispuesto a dar de sí, es suscriptor de esta revista desde siempre. Toda entrevista con él, resulta siempre provechosa ya que uno aprende siempre de él algo que no sabía; siendo sus amor hacia nuestra patria chica, algo tan conocido y tan palpable, como la luz solar. Sentimiento que desde luego ningún arraconense lo pone en duda.

Cursó sus estudios en S'Arracó con el ecónomo Arnaldo Seguí, continuando con el maestro D. Juan Franch, antes de ingresar en el Colegio La Salle de Andraitx del que salió a los 15 años,

con un pequeño bachiller. Y como era costumbre, fue puesto al trabajo.

—¿Dónde empezaste a trabajar?

—En Francia, en casa de mis primos Palmer Juan, de Cavaillon, cuyo comercio abastecía la mar de negocios esparcidos por todo el país galo. A los 17 años y medio regresé a causa de la escasez de trabajo para los extranjeros. Me sorprendió la guerra civil 33-39 por mis 18 primaveras, siendo llamado a filas a mis 19 cumplidos. En 1938 me tocó ir al frente, de la Península, tomando parte en las campañas del Ebro y Frente de Andalucía; y ocupación de Cataluña, quedando en guarnición en Barcelona. Ingresé luego en el Cuerpo de Agentes Forestales del Estado, del que salí hace poco.

—¿Cómo fuistes a la política?

—Por sorpresa al curso de una visita al Ayuntamiento vi mi nombre en la lista de candidatos a concejales por el tercio familiar. Pregunté por qué utilizaban mi nombre sin consultarme, y el Secretario de la Corporación me dijo tras breve discusión, que no podía retroceder, por mucho que lo quisiera, porque la lista estaba presentada ya al Gobierno Civil.

—¿Dime algo de aquellos 5 millones...!

—Pues es fácil. De la Administración llegaron 5 millones de pesetas, a invertir en el Término, en una obra que fuera del aprecio de todos los concejales, caso contrario, había que devolverlos. Al plantearnos la cuestión, le pregunté al Secretario, cuál era la cantidad que se pensaba gastar de ese lote en S'Arracó, y éste me contestó que de ese dinero no se gastaría nada en S'Arracó. La discusión fue bastante animada y llegados a la votación, se terminaba ésta por un empate, cuando me tocaba a mi votar; y como no destinaban nada a nuestro

caserío, hice que con mi voto quedaran éstos rechazados, siendo devueltos a Palma.

—Durante el largo período que marcastes los pinos que se podían cortar, ¿no te encontrastes alguna vez en desavenencia seria con los propietarios?

—En ciertos casos en efecto, fui recibido bastante friamente, pero con mis esfuerzos, mis explicaciones referente a la aplicación de la Ley que es para todos, los casos fueron solventados; y obtuve que todos respetaran las ordenanzas.

—De tus años como alcalde pedáneo de S'Arracó, ¿qué me dices?

—Yo quería que nuestro pueblo fuera una copita de oro, y no pude llegar a tanto; pero obtuve no obstante, todo lo posible. En el año 1962, logré la electrificación de San Telmo. Después se instaló el teléfono público, cuya estafeta era en el hotel Dragonera, a cargo de Doña Magdalena Juan; siendo mi obra maestra, el traspaso de la carretera a Obras Públicas, que la nuestra era tan sólo provincial, transferencia que llevé consigo el arreglo de la misma, siendo asfaltada por primera vez.

Sentí gran satisfacción, al ver como esas mejoras aumentaban la importancia y el valor de nuestro querido pueblo, en quien llevaba puesta toda mi ilusión, llevándome no obstante, algunos sinsabores y amenazas que mitigaron mi satisfacción.

Es increíble la cantidad de asuntos que los ciudadanos de S'Arracó me plantearon, y a quienes siempre atendí, con un esfuerzo tenaz y continuado, no negando mi apoyo, jamás a ninguno de ellos.

—Y ahora, a descansar, amigo...

—No, pues como ya he dicho en principio, para ocuparme, cuidaré unas cuantas parcelas que me dejaron mis padres.

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4º. A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin, 3, rue de Damrémont
44100 NANTES.
Tel. 40 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault. "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET.
Tel. 68 87 08 49.

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. 35 41 20 32.

Tresorière: Catherine Savi. 1, Rue de
la Faraude Issou.
78440 GARGENVILLE.
Tel.

Délégué Général pour les Balears:
Antonio Simó Alemany, Pl. Nave-
gación, 19. Tel. 28 10 48.
07013. Palma de Mallorca.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.— Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Balears-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - sa-
lon salle a manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

CHERCHE correspondant
s'intéressant à la généalogie et
à l'arrivée des "sollerichs" en
France. Michel Mayol, 5 ave-
nue du Luxembourg, 44700
ORVAULT.

CHARCUTERIE VALLET

Centre comercial de
toutes aides, 5 place
Poincaré 44600 Saint Na-
zaire. Tel. (40) 22 26 03.
Expedie dans toute la
France des sobrasadas,
longanisses, botifarres,
merquez.



**ALLIANCE FRANÇAISE
DES BALEARES**
9, Rue San Fello
07012 - PALMA
DE MAJORQUE
ESPAGNE

**Bar
Isleño**

1961 - 1986

25 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS

INVIERNO 1985

PALMA/BARCELONA	Diario Excepto Jueves y Domingos	12,30 h
BARCELONA/PALMA	Diario excepto Lunes y Martes	23,45 h
	Miércoles, Jueves y Sábados	12,30 h
	Diario	23,45 h
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingos	12,00 h
	Jueves (VIA IBIZA)	10,00 h
	Domingos	23,45 h
VALENCIA/PALMA	Diario excepto Domingos	23,00 h
	Jueves (VIA IBIZA)	23,45 h
PALMA/MAHON	Domingos	09,00 h
MAHON/PALMA	Domingos	16,30 h
PALMA/IBIZA	Jueves	10,00 h
	Domingos	11,00 h
IBIZA/PALMA	Viernes	17,00 h
	Sábados	23,45 h
BARCELONA/IBIZA	Lunes y Viernes	23,30 h
	Miércoles y Sábados (VIA PALMA)	23,45 h
IBIZA/BARCELONA	Miércoles	11,00 h
	Viernes (VIA PALMA)	17,00 h
	Domingos	23,00 h
BARCELONA/MAHON	Lunes y Miércoles	23,30 h
MAHON/BARCELONA	Martes y Jueves	12,00 h
VALENCIA/IBIZA	Martes y Jueves	23,45 h
IBIZA/VALENCIA	Martes	12,00 h
	Jueves	15,00 h
VALENCIA/MAHON	Sábados (VIA PALMA)	23,30 h
MAHON/VALENCIA	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h

GENOVA-CANARIAS

Período: Del 01-11-85 al 12-05-86

GENOVA-PALMA-MALAGA-CANARIAS CANARIAS-MALAGA-ALMERIA-PALMA-GENOVA

PUERTO	LLEGADA	HORA	SALIDA	HORA
GENOVA	—	—	Lunes	18,00
PALMA	Martes	19,00	Miércoles	19,00
MALAGA	Jueves	18,00	Viernes	09,00
CADIZ	Viernes	17,00	Viernes	21,00
LAS PALMAS	Domingo	10,00	Domingo	12,00
TENERIFE	Domingo	15,30	Domingo	18,00
ARRECIFE	Lunes	08,00	Lunes	23,00
TENERIFE	Martes	13,30	Martes	18,30
LAS PALMAS	Martes	22,00	Martes	24,00
CADIZ	Jueves	16,00	Viernes	11,00
MALAGA	Viernes	19,00	Viernes	24,00
ALMERIA	Sábado	07,00	Sábado	13,00
PALMA	Domingo	07,00	Domingo	10,00
GENOVA	Lunes	12,00	—	—

